

JEAN-CLAUDE GRUFFAT

Membre du Leadership Council de United Way Worldwide, membre du conseil d'administration d'Atlas Network, directeur général de Weild and Co LLC New York

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Je me tourne maintenant vers vous, Jean-Claude. Pouvez-vous nous présenter dans les grandes lignes ce qui se passe aux États-Unis et l'orientation actuelle des débats ?

Jean-Claude Gruffat, membre du Leadership Council de United Way Worldwide, membre du conseil d'administration d'Atlas Network, directeur général de Weild and Co LLC New York

J'aurais aimé être parmi vous, mais j'ai malheureusement eu un problème de santé alors que j'étais sur le point d'embarquer dans l'avion, et je regrette de ne pas être dans la salle et de ne pas pouvoir interagir directement avec vous. Je vais essayer de couvrir en quelques minutes ce sur quoi, je suppose, vous m'attendez, à savoir l'élection présidentielle américaine et, plus généralement, l'élection de novembre 2024, tant du point de vue intérieur que du point de vue de l'environnement géopolitique.

Vous n'êtes pas sans savoir ce qu'il va se passer en novembre 2024, dans presque un an. Le Président sera élu pour un mandat de quatre ans, les membres de la Chambre des représentants seront élus pour un mandat de deux ans et 33 sénateurs, soit environ un tiers du Sénat, seront élus pour un mandat de six ans. 33 sièges au total sont à pourvoir au Sénat : 20 démocrates et trois indépendants se rangeant normalement du côté des démocrates, dont certains se représentent pour un nouveau mandat, et 10 républicains. Selon les prévisions actuelles, les démocrates ont une très forte probabilité de remporter 14 sièges plus un siège assuré, et une forte probabilité de remporter cinq sièges, puis il y a trois sièges qui peuvent basculer avec des résultats qui se joueront le jour de l'élection. Les républicains sont presque tous en position d'être réélus. Il pourrait y avoir un changement de majorité au Sénat, mais actuellement, comme vous le savez, il y a une majorité de sénateurs démocrates, 51 contre 49, sans oublier la voix prépondérante du vice-président, donc la majorité au Sénat pourrait changer et cela dépendra largement de ce que j'appelle l'effet d'entraînement de l'élection présidentielle. La Chambre des représentants compte 435 membres, 221 républicains et 212 démocrates depuis les dernières élections de mi-mandat en novembre, il y a exactement un an, et deux sièges sont vacants. Ma prédiction est qu'après le chaos auquel nous avons assisté pour l'élection du président de la Chambre des représentants, il est très improbable que les républicains puissent garder la majorité et celle-ci pourrait redevenir démocrate avec une légère majorité.

Nous en sommes maintenant au stade où, comme vous le savez, il peut y avoir plusieurs candidats potentiels mais, au final, les États-Unis comptent deux partis, le parti démocrate et le parti républicain, qui sont en train de choisir leur candidat respectif pour les élections de 2024. La tradition, tant chez les républicains que chez les démocrates, veut qu'un Président,

que nous appelons le Président sortant, se présente à sa réélection sans être contesté par son propre camp. Cependant, Joe Biden doit faire face à une certaine opposition au sein de son parti pour diverses raisons, la première étant son âge. S'il est élu en novembre 2024, il prendra ses fonctions au début de l'année 2025, il aura 82 ans et 86 ans à la fin de son mandat, et il sera le Président le plus âgé de l'histoire des États-Unis. Il est également confronté à un autre problème, à savoir sa vice-présidente, Kamala Harris, qui n'a jamais été convaincante et qui n'est ni aimée ni respectée par son propre parti, le parti démocrate. Elle n'a jamais réussi à impressionner et, comme vous le savez, si quelque chose arrive au Président, Kamala Harris prendra immédiatement la relève et deviendra la prochaine présidente. Les Américains, à commencer par une majorité de démocrates, sont très mal à l'aise à cette idée. Il a ensuite des problèmes avec son fils et les activités commerciales de sa famille. C'est très simple, tout le monde sait qu'à moins qu'il ne lui arrive quelque chose d'ici l'élection, il sera le candidat du parti démocrate, mais il n'est pas le candidat que le parti démocrate aimerait avoir. Biden a été élu en 2020 en grande partie parce qu'il était l'alternative à Bernie Sanders, que les gens trouvaient trop à gauche et qui n'a pas vraiment fait campagne, et il a eu la chance d'affronter Trump qui était en proie à de nombreux problèmes. Il a été élu, mais cette fois-ci, ce sera beaucoup plus difficile et les gens ne sont pas convaincus que Biden soit le meilleur candidat pour affronter Trump, en supposant que Trump soit le candidat du parti républicain.

Quant au parti républicain, c'est la même histoire : Trump est en tête dans les sondages, mais dans les faits, il n'est soutenu que par 40 % des électeurs pouvant voter aux primaires. Je vous rappelle que seuls les électeurs enregistrés comme démocrates ou républicains peuvent voter, donc vous pouvez voter à la primaire démocrate si vous êtes enregistré comme démocrate et à la primaire républicaine si vous êtes enregistré comme républicain. Toutefois, la majorité des Américains ne sont ni républicains ni démocrates et sont enregistrés comme indépendants. Trump n'est soutenu que par 40 % des électeurs républicains, tandis que 60 % ne veulent pas de Trump, mais le problème est qu'ils sont divisés sur l'alternative à Trump, donc comme Biden, Trump n'est pas le candidat du parti souhaité par au moins la majorité des électeurs républicains. La première raison tient à sa personnalité, certaines personnes n'aiment pas sa personnalité, son style, ses attitudes, etc. Ensuite, il a de nombreux problèmes juridiques et personnels, des affaires d'agressions sexuelles, etc., mais il a également pris des documents classifiés à son départ de la Maison-Blanche et les a emportés en Floride, sans compter qu'il a menti en niant les faits. De plus, il a rejeté les résultats de l'élection et il y a eu cet événement marquant, le 6 janvier 2021, l'assaut du Capitole, qui a choqué beaucoup de personnes dans le monde entier, mais aussi ici aux États-Unis. Je pourrais continuer ainsi longtemps, mais Trump est essentiellement perçu comme un individu égoïste. Lorsqu'il était Président, il a suivi certains de ses meilleurs conseillers et a accompli un certain nombre de choses, mais en fin de compte, les gens ont le sentiment que Trump, qui n'a que quelques années de moins que Biden, n'est pas la personne que les Américains aimeraient avoir comme prochain Président.

Virginie Robert

Vers quel duel se dirige-t-on ?

Jean-Claude Gruffat

Je pense que ce sera un duel Trump/Biden. Comme je l'ai dit, Biden pourrait avoir des problèmes de santé ou autres d'ici l'élection et être remplacé par un gouverneur. Trump est en proie à des problèmes et bien qu'il soit en tête dans les sondages, notamment dans l'Ohio, le New Hampshire, ainsi qu'en Caroline du Sud, deux candidats attendent en coulisse. Le gouverneur de Floride, Ron DeSantis, qui avait été largement réélu en 2020, mais il a fait un certain nombre de faux pas depuis sa réélection et sa campagne ne se déroule pas bien. Il



était relativement solide et aurait pu battre Trump, mais maintenant je le vois progressivement décliner. L'étoile montante est Nikki Haley, ancienne gouverneure de Caroline du Sud, qui a également été ambassadrice auprès des Nations unies. Elle est fille d'immigrés sikhs venus d'Inde. Elle a occupé le poste de gouverneure de Caroline du Sud pendant un mandat et demi et a été nommée ambassadrice auprès des Nations unies par M. Trump, où elle s'est montrée très efficace. Elle fait partie de ce que j'appelle l'aile reaganienne du parti, des républicains traditionnels attachés à la politique étrangère, au libre marché et à un gouvernement limité, c'est donc une républicaine traditionnelle. Elle s'est montrée loyale envers Trump lorsqu'elle était aux Nations unies, tout en étant capable d'adopter des positions moins rigides et moins conservatrices que d'autres républicains, en particulier sur les questions cruciales aux États-Unis concernant les droits des femmes, et notamment le droit à l'avortement. Comme vous le savez, la majorité des Américains est favorable à l'avortement, mais pas à tous les avortements, en l'occurrence les avortements tardifs. Il se trouve que la majorité du parti républicain est pro-vie, en décalage donc avec la majorité de l'opinion.

Virginie Robert

Votre présentation ayant pris plus de temps que prévu, nous reviendrons avec d'autres questions si vous voulez bien rester encore un peu. Nous allons donner la parole aux intervenants restants. Nous avons maintenant tous les éléments en main, Biden d'un côté, Trump de l'autre, Nikki Haley est sur une bonne dynamique et certains d'entre vous ont espoir en ses chances, mais rien n'est moins sûr. Il y a beaucoup de choses à dire, en particulier sur la manière dont la géopolitique s'imisce dans cette élection, chose qui n'arrive jamais aux États-Unis, et je sais que vous souhaitez vous exprimer à ce sujet un peu plus tard.